



Présent.e.s :

- Florian Begard
- Noel Ballet
- Agathe Oddon
- Severine Alfieri
- Helene Lagarde
- Sabrina Chauvellerie
- Fabien Fournier
- Stanislas Poudou
- Alexandre Eychenne
- Laurie Anne Coste
- Valérie Ginoux

Excusé.e.s :

- GAEC Faurejean
- GAEC Attraction terrestre
- GAEC En Vert de Terre
- GAEC du Matet
- GAEC du Prat Gros

Ordre du Jour

1.	PRESENTATION DES RESULTATS IRRIGATION EN TOMATES SA - STANISLAS	1
1.1	TITRE 2.....	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.
1.1.1	Titre 3.....	Erreur ! Signet non défini.
2.	BILAN 2022 ET COMPARAISON – HERVE	3
3.	RESULTATS SUIVIS AZOTE – LUCILE	4
4.	PREVISIONS POUR 2023	4

1. Présentation des résultats irrigation en tomates SA - Stanislas

Plantation en mars-début avril avec installation des sondes juste avant.

Les grilles PILAZO et SERAIL sont plutôt calées sur du conventionnel = à prendre en compte !

Irriguer les allées = aller valoriser l'azote dans les allées pour valoriser l'apport qui a été fait en plein auparavant.

Hervé : consommation énorme cette année en eau, sauf 2 productrices. Le modèle « Kroonen » est à interroger. L'avantage est de pouvoir apporter beaucoup d'eau d'un coup (« c'est plus du G&G c'est de l'aspersion ») plutôt que de faire l'entretien du bulbe régulièrement avec de petits apports. En bio on ne peut pas apporter de l'azote dans les cultures pendant la culture → on peut le mettre dans les allées avant et s'en servir comme « garde-manger ».

Le tassement sur les allées est une thématique qui interroge.

Puisqu'on est SA en non en plein champ, on positionne un compteur sur une gaine (et pas sur l'ensemble). Le tout est relié à un boîtier, ce qui permet d'avoir un suivi toutes les 24h.

L'objectif est d'avoir une stabilité dans la tension, de la maintenir dans sa zone de confort. Celle-ci diffère suivant le type de sol notamment.

L'idée est d'avoir des parcelles de référence pour s'y appuyer et faire du conseil à partir de cela : nous essayons de répondre à la question « est-ce possible ? ». Il est possible que non, à voir. Cela peut dans tous les cas donner une tendance. Chaque culture est différente, idem pour le type de sol, la météo d'année en année et le système d'irrigation.

La floraison/nouaison sont les stades pics de consommation.

Il est compliqué de faire une relation nette entre des m³ apportés et des Kc ETP. C'est une donnée facile à avoir (convention avec MétéoFrance).

Florian : « C'est une démarche qui m'intéresse car je cherche à comprendre le fonctionnement de mon sol, tout en observant avec la tarière, pour après éventuellement me détacher des sondes, une fois que j'aurais compris. »

Retour sur l'utilisation des bulletins : Certains s'en servent, mais « il faut démarrer plus tôt » « on aimerait avoir des rappels ».

Fabien Fournier :

Peu de temps pour faire de la tarière en été mais avec les tensio se sont rendu compte qu'il n'y avait pas besoin d'amener tant : il a 4 gaines sur ses planches, mais a désactivé les 2 du milieu pendant un petit laps de temps (pendant un mois). Total = 3650 m³/ha

Quand les sondes sont dans un terrain homogène, elles fonctionnent en même temps, sinon elles décrochent. On a 3 répétitions, et on utilise des médianes pour le graphique des tensions (il en faudrait 7 pour être scientifiquement correct).

Il y a des trous dans les graphiques d'irrigation : décision d'arrêter car suffisamment d'eau (apport quotidien, sondes dans l'excès) + bug avec la programmation de l'irrigation.

Y a-t-il absolument besoin du triptyque sonde-conseiller-arc en ciel ?

« Même avec arc en ciel et les sondes, j'ai eu besoin du suivi de Stanislas. Sans lui, pas de changements sur le nombre de gaine en cours de route, et pas de tests nitrate. » → donc oui, mais cela implique des limites, et peut être moins de facilité pour provoquer un changement de pratique.

On remarque sur les graphiques des 6 sondes (visible sur le site d'arc en ciel) une forte disparité dans les réponses → très hétérogène et donc difficile à interpréter, il aurait fallu dans l'idéal mettre plus de sondes. Il n'y a toutefois pas eu de problèmes techniques particulier avec cette culture.

Témoignage de Valérie Ginoux sur une culture qu'elle a suivi : la plante a réussi à trouver de l'eau et est allée la chercher à 60cm, mais elle a de ce fait perdu 20% de rendement → L'objectif est de réussir à trouver l'équilibre entre le coût de l'eau et la perte de rendement.

Agathe Oddon :

Contexte différent (type de sol) que celui du GAEC Fournier. Total = 4300 m³/ha

A préférer faire de grands apports (sols lourds) plutôt que faire de petits apports.

Augmentation des apports jusqu'à mi-juillet en réaction aux tensions observées, jusqu'à que la tension baisse le 18/07 (effet canicule ?).

V.G. : « « il y a eu beaucoup de casse cette année à cause de trop d'irrigation, en réaction « prévisionnelle » à la sécheresse. »

H. H : « Il faut réagir postérieurement, ne pas anticiper → réagir après sera plus simple que d'anticiper sans savoir ce qu'il va réellement se passer. Cela permet, une fois par semaine, de prendre des décisions sans perdre trop de temps. »

Sabrina Chauvellerie : Aubergine SA

Sol sablo-limoneux avec très peu d'argile et de MO. Total = 1400 m³/ha

Sabrina a peu arrosé, c'est la seule en dessous des moyennes. La culture était belle, il n'y a pas eu de problèmes particuliers.

Le faible rendement est certainement multifactoriel, mais un des facteurs principaux est le fait que les pieds d'aubergine étaient en population non greffées.

V.G : « Cette année a été compliqué pour les aubergines, attaque d'acariens, sécheresse... Sur la fin de saison, c'était bien mieux. »

Sabrina : Bassinage car léger problème d'acarien mais aucune incidence sur l'irrigation, notamment car paillage avec paille.

2. Bilan 2022 et comparaison – Hervé

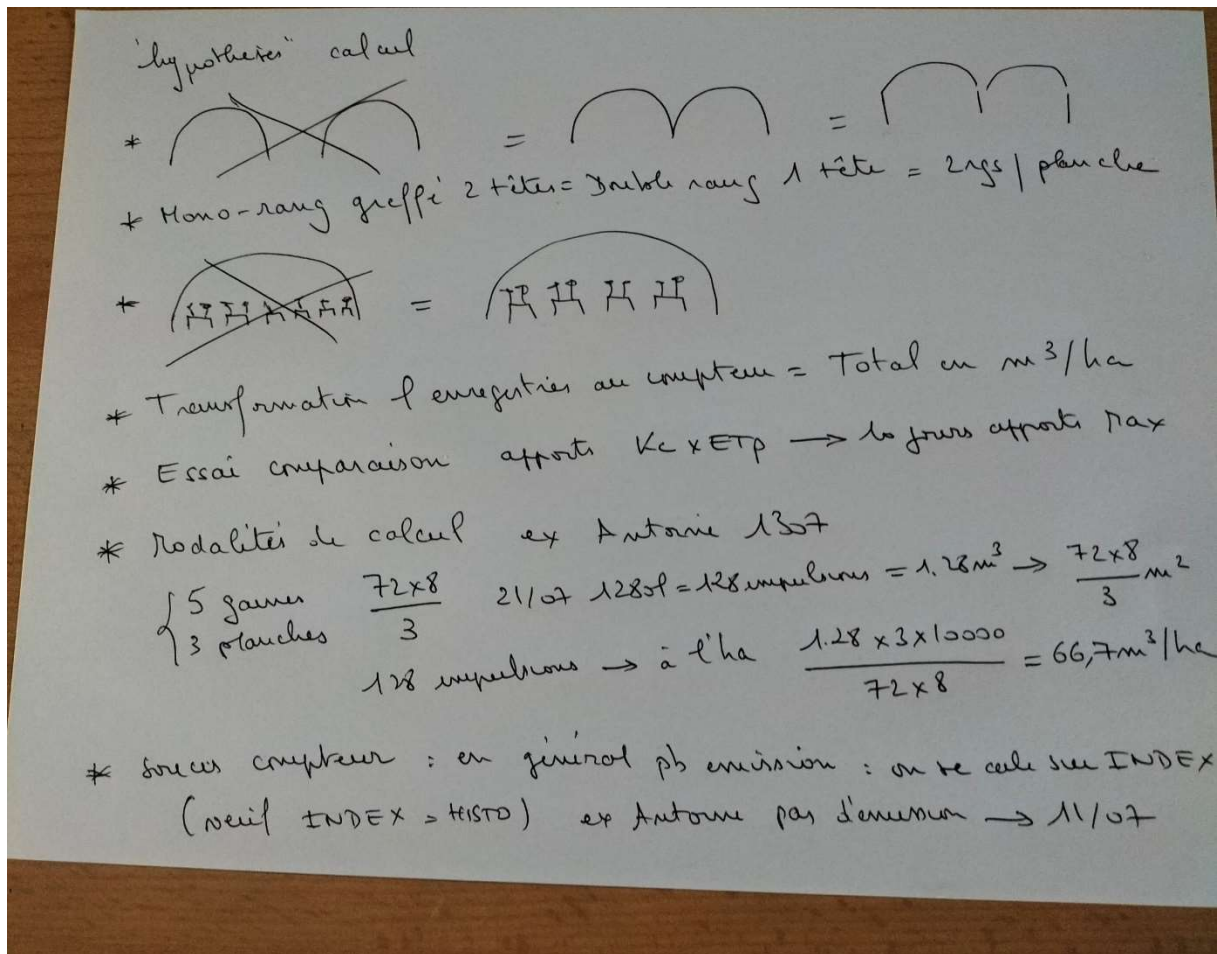
Le GàG : c'est une irrigation localisée. Ce n'est ici pas le cas (4 gaines/planches = aspersion)

*Objectifs

- Comparaison entre agri 2022
- Essai de comparaison même agri 2021/2022
- Unité compteur d'eau

*base de calcul

- Se mettre d'accord sur densité (moyenne tomate en général 2 plants/m²)
- Nombre de têtes/surface totale (allées incluses)
- Comparaison entre tunnels, bi-tunnels, chapelles



Conclusion Arc-en-ciel :

- Apports de 4000m³/ha et +
- Impossible de comparer
 - Chaque producteur a son install GAG (X gaines)
 - >10 gaines ● aspersion
 - Intéressant d'avoir brumisation
 - Fonctionnement des gaines des allées :
 - Permanent ou ponctuel
 - Buts : mise à disposition « stock » N et/ou complément irrigation et/ou hygrométrie?

3. Résultats suivis azote – Lucile

Cf Diaporama. Les fermes d'Agathe Oddon, de Sabrina Chauvellie et du GAEC Fournier ont été dicutés.

4. Prévisions pour 2023

Pour le GàG (arbo et maraichage) : Les restrictions sont toujours progressives et plutôt sur des restrictions horaires donc pas trop de problèmes pour l'instant.

On a besoin d'un maximum d'informations avant fin février pour paramétrer le suivi de façon adéquate.

« Le débit augmente du double de la pression » → il est important dans les premières semaines de suivre précisément l'irrigation du producteur pour calibrer, et vérifier qu'il n'y ait pas de pb de débit/pression.

Avec un nouveau producteur = Faire un point sur les règles d'irrigation, mettre des manomètres pour voir si la pression est constante (suivant l'installation IRR).

Les passe-pieds sont pris en compte dans le rendement (toujours, y compris dans les références CTIFL)

→ Nécessiter de figer le modèle pour améliorer la qualité du suivi et pouvoir faire des comparaisons

Pour une prochaine année, Noël Ballet pourrait potentiellement être intéressé.

Conclusion / important